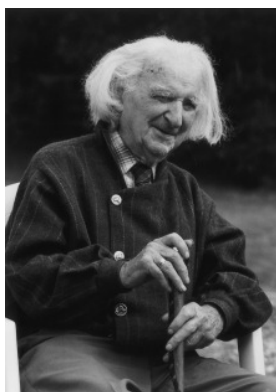


Marcel Hastir avait 105 ans, « Vive la vie! »



La mort de Marcel Hastir à l'âge de 105 ans, en juillet dernier, a ravivé bien des souvenirs.

Un de ses proches, Roland Schmid, raconte comment, dès 1940, Marcel Hastir va utiliser son atelier comme une « Ecole de peinture ».

« *En réalité, comme un paravent habile pour permettre les va-et-vient de nombreux jeunes gens cherchant un abri, comme persécutés ou comme résistants.* » Pour lesquels Marcel Hastir falsifiera des papiers et procura des caches.

C'est chez lui que des résistants ont planifié l'arrêt historique du 20^{ème} Convoi Malines-Auschwitz.

Lors de l'émouvante cérémonie à la Cathédrale des Saints Michel et Gudule, parmi les discours, signalons celui de Rivka Cohen, petite-fille du premier rabbin sépharade de Bruxelles qui rendit hommage à l'ami sincère, au résistant exemplaire, à l'artiste, à l'humaniste titulaire au titre de « *Mensch* » octroyé il y a quatre ans par le CCLJ.

L'accompagnement musical de circonstance fut assuré par le flûtiste Marc Grauwels et l'ensemble klezmer Krupnik. Bouleversant : *Oifn pripetchikl* et *Yedid nefesh* sous les voûtes de la Cathédrale...

Lors de l'enterrement à Ixelles, Roland Schmid a expliqué pourquoi Marcel reposera auprès d'un homme au nom étranger décédé depuis longtemps.

« *Carl Sternheim avait fui, dans les années 1920, les agissements des nazis en Allemagne. Ayant trouvé refuge à Bruxelles, il s'est lié d'amitié avec Marcel Hastir ... Après l'invasion de la Belgique en mai 1940, Carl Sternheim a dû se cacher... Et Marcel Hastir fut parmi ceux qui gardaient le contact avec lui... Lorsque Carl Sternheim est tombé malade, Marcel lui fournissait des médicaments. Il a été parmi la poignée d'amis qui l'ont accompagné en 1942 au cimetière d'Ixelles.* »

Ecoutez Roland Schmid devant la tombe : « *La nouvelle rencontre de ces deux hommes ici n'éclaire-t-elle pas ce qui a été le plus précieux dans la vie de Marcel ? La solidarité avec les persécutés, la volonté de vouloir aider l'être en danger. Tout visiteur de ce caveau aura, devant la double inscription que le caveau portera, une double raison de recueillement, de méditation sur l'essentiel : un écrivain – un peintre – un Allemand – un Belge – un Juif – un théosophe – un persécuté – un protecteur, deux âmes sœurs dans la lutte pour la dignité humaine, contre l'oppression.* »

Des représentants de la Mémoire Juive, anciens déportés, résistants, enfants cachés, avaient tenu à manifester leur gratitude à l'égard de Marcel Hastir, ce *Mensch* enthousiaste dont le credo fut jusqu'au bout : « *Vive la vie !* »

Denis Baumerder